



Parcoursup : la sélection est-elle la solution ?

Lancée le 15 janvier en remplacement d'APB - qui avait laissé de nombreux lycéens sans affectation à la rentrée 2017 et contraint certaines filières saturées à pratiquer le tirage au sort -, la nouvelle plateforme d'orientation des élèves de terminale Parcoursup est elle aussi l'objet de violentes critiques. Côté lycées, des difficultés techniques affolent les élèves, et les professeurs principaux ont pour obligation de fournir un avis sur l'ensemble des vœux effectués. Côté universités, tous les dossiers doivent être examinés et triés, les mieux classés étant prioritaires pour obtenir une place. Depuis plusieurs semaines une opposition se manifeste : les enseignants faisaient grève les 6 février et 22 mars, des étudiants bloquent une dizaine d'universités et certains enseignants-chercheurs refusent d'examiner les dossiers, dénonçant la logique du système et le manque de moyens. Faut-il alors abandonner Parcoursup et la sélection qu'il impose ou, au contraire, y voir un progrès par rapport au système qui l'a précédé ?